

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Germain HAUSMANN

Saint Hymnemode le Magnanime

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99b, p. 55-56

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

SAINT HYMNEMODE LE MAGNANIME

Un ami de l'Abbaye a bien voulu nous envoyer un article dans lequel il est question du premier abbé de notre monastère, Imnemode.

Les renseignements concernant ce personnage sont connus par sa Vita et son épitaphe. Il est *natione quidem barbarus*, soit d'origine burgonde. Pendant quelque temps, il a vécu à la cour royale et a suivi l'hérésie arienne. Puis, il se convertit au catholicisme, se retire au couvent de Grigny près de Vienne, où il entre finalement comme moine. Bientôt devenu abbé, il dirige pendant longtemps ce monastère avec succès.

Lorsque saint Sigismond veut fonder un monastère à Agaune, il cherche à créer un monastère national à la Bourgondie et à faciliter la conversion de ses compatriotes ariens. Le choix du premier abbé de Saint-Maurice n'est donc pas innocent, car il montre bien le dessein poursuivi. En effet, c'est à notre connaissance le seul ecclésiastique de haut rang ayant appartenu au peuple burgonde. Les hautes autorités religieuses de l'époque sont exclusivement issues de l'aristocratie gallo-romaine, alors que le nouvel abbé est né arien et sa conversion au catholicisme ne peut que servir d'exemple aux Burgondes hérétiques.

Son abbatiat est trop court pour pouvoir influencer de façon profonde le devenir du monastère dont il vient

de prendre la tête. Il n'en a pas moins organisé la vie monastique et en particulier la *laus perennis*. Il meurt le 3 janvier 516 après un abbatiat de sept mois, dans sa soixantième année (ce qui fait supposer qu'il est né vers 450, année de la rédaction par saint Euchère de sa lettre traitant du martyre de la légion thébaine).

La destinée de ce personnage est donc relativement bien connue, mais il nous manquait une explication à propos de son nom: Voilà le sujet de l'article que nous venons de recevoir. Comme cela est habituel dans les noms d'origine germanique, celui-ci se décompose en deux parties:



**Imn(e)-modaz*, la première provient du germanique **im(m)in-*, forme contractée du germanique **irmina-* «grand, élevé, sublime», la seconde dépend toujours du germanique **moda-* «sens, cœur, courage». Ce nom signifie donc à peu près «Grand Cœur» et correspond au latin *magna anima*, *magnanimus*, le magnanime.

Il est évident que ses contemporains ne comprenaient ainsi cet anthroponyme. Ils l'ont latinisé et l'ont analysé au moyen de ce qu'on appelle une étymologie populaire. On a rajouté un «h» au début du mot, le «I» est devenu «Y» (*Imnemoda* devient *Hymnemodus*) et voici notre nom rappelant les hymnes que tout moine se



Hymnemode, le premier abbé d'Agaune nous est connu par sa Vita et par son épitaphe (photo). Il s'appelait en fait Imnemode, nom qui signifie: le magnanime.

doit de chanter. Voilà un bel exemple d'adaptation d'un patronyme au rôle tenu par son détenteur.

L'épitaphe de notre premier abbé a été placée dans le hall d'entrée de l'Abbaye avec le n° 40. Rappelons brièvement l'histoire de cette inscription. Un fragment de calcaire du Jura avait été trouvé vers 1896 lors de travaux dans un jardin situé derrière la Maison Panisset. En 1903, le prieur Bourban remarque ce caillou sur la table de travail du curé de Vérossaz où il servait de presse-papiers. Il réussit à faire le lien entre ces quelques lettres et l'épitaphe de l'abbé Hymnemode citée dans la *Vita abbatum acaunensium* qui venait alors d'être éditée par B. Krusch. L'inscription du hall d'entrée est donc une restitution moderne d'une épitaphe de près de quinze siècles. En voici la traduction:

Fuyant le monde, le saint prêtre Hymnemode, Abbé, suivit les exemples des saints. Par sa vie assidue à la psalmodie, il entraînait tous les moines à la louange divine et, avec le secours de Dieu et par son exemple, il secondait les prières des choristes. Après une vie

de soixante années, il mourut en Agaune, mais son âme a rejoint les saints dans le céleste royaume. Il trépassa le 3 des nones de janvier sous le consulat de Pierre.

*Germain Hausmann
et Olivier Roduit*

Ces notes de lectures sont issues de l'article de Wolfgang Haubrichs, *Akkulturationsvorgänge in Namen und die Traditionsgesellschaften des frühen Mittelalters*, dans *Forschungen zur Geschichte des Mittelalters*, vol. 8: Die Suche nach den Ursprüngen von der Bedeutung des frühes Mittelalters, publ. sous la direction de Walter Pohl, Wien 2004, p. 85-105, en particulier p. 101 (Österreichische Akademie der Wissenschaften, philologisch-historische Klasse, Denkschriften, 133). Cet article nous a été aimablement communiqué par M. Wulf Müller, à Boudry. Sur l'abbé Hymnemode, consulter *Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais*, Helvetia Sacra, IV/1: Le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice d'Agaune, Les prieurés valaisans d'Abondance, Bâle, Francfort-sur-le-Main, 1997, pp. 406-407. Pour l'étude scientifique de l'inscription, lire *Corpus inscriptionum medii aevi Helvetiae. Die frühchristlichen und mittelalterlichen Inschriften der Schweiz, Vol. 1: Die Inschriften des Kantons Wallis bis 1300*, éd. Ch. Jörg, Freiburg 1977 (Scriinium Friburgense, sonderband 1), pp. 41-43 et Pl. 3, fig. 6.